

Les pantoufleurs à l'assaut des ministères

Odile Benyahia-Kouider, *Le Canard enchaîné*, 31 mai 2017

Hier cadres dirigeants dans le privé, ces anciens hauts fonctionnaires investissent l'appareil d'Etat et servent de relais aux lobbys.



Emmanuel Macron n'a cessé de le marteler tout au long de sa campagne : il faut ouvrir à la fameuse « société civile » le gouvernement et les cabinets ministériels. Un engagement d'autant plus facile à respecter que, à l'instar de l'inspecteur des Finances Macron parti s'enrichir chez Rothschild, les énarques sont de plus en plus nombreux à passer du service de l'Etat à celui d'intérêts privés. Et vice versa. Pratique jadis réservée aux hauts fonctionnaires soucieux d'améliorer leurs fins de mois en milieu ou en fin de carrière, le pantouflage s'est généralisé, et les risques de conflit d'intérêts n'ont jamais été aussi nombreux. Pour s'en convaincre, il suffit de retracer les carrières des énarques peuplant le nouveau gouvernement et les ministères. Presque toutes les grandes entreprises françaises y comptent d'anciens dirigeants ou salariés, lesquels sont d'ores et déjà assurés d'y trouver, si besoin, une oreille attentive.

Areva

Le Premier ministre, Edouard Philippe, a passé trois années heureuses (2007- 2010) au service des « affaires publiques » du groupe nucléaire, alors dirigé par Anne Lauvergeon. 2007, c'est l'année où « Atomic Anne » a eu la mauvaise idée de s'emparer d'UraMin, ce qui lui a valu d'être mise en examen et a conduit le groupe à la quasi-faillite. A l'époque, Charles Hufnagel, 43 ans, était directeur adjoint de la communication d'Areva. Après avoir travaillé aux côtés d'Alain Juppé à la Défense et aux Affaires étrangères, le voilà communicant... à Matignon. Une équipe qui irradie.

Thales

Camarade de promotion du Premier ministre à l'ENA et ancien élève de l'École polytechnique, Benoît Ribadeau-Dumas, 44 ans, a opté pour un parcours plus militaire. Après avoir effectué un petit détour par le cabinet de Jean-Pierre Raffarin à Matignon, ce conseiller d'Etat a occupé diverses fonctions chez Thales (2004-2015) avant de se voir bombardé directeur général de l'équipementier aéronautique Zodiac Aerospace. Un groupe engagé dans de délicates négociations de fusion avec Safran, dont l'Etat possède encore 14 % du capital. Une seule solution : fermer les écoutilles...

Citigroup-HSBC

Nommés respectivement directeur et directeur adjoint de cabinet, Emmanuel Moulin, 48 ans, et Bertrand Dumont, 43 ans, les deux principaux collaborateurs du ministre de l'Économie, passés par l'ENA, ont fait leurs classes privées au sein de banques américaines. Depuis 2015, Dumont était directeur de la gestion prudentielle de HSBC France. Moulin, lui, est passé par Citigroup avant de diriger les activités françaises de la banque d'affaires italienne Mediobanca. Bercy devient une succursale ?

Crédit agricole

Directeur de cabinet de la ministre des Solidarités et de la Santé, Gilles de Margerie, 61 ans - ancien conseiller de Roger Fauroux et de Michel Rocard -, a passé une décennie à la direction de la Banque verte, tandis que Marc Schwartz, 53 ans, dircab de la ministre de la Culture, y a fait un bref passage, au détour d'un parcours tourné vers la télévision et l'audit. La banque, ça mène à tout, à condition de savoir en sortir...

Aéroports de Paris

Nommé conseiller pour les Affaires européennes au Château, l'énarque Clément Beaune, 35 ans, occupait les mêmes fonctions auprès d'Emmanuel Macron au ministère de l'Économie. Il s'était garé chez Aéroports de Paris en tant que directeur général adjoint de sa filiale ADP Management, tout en continuant d'écrire les discours sur l'Europe du candidat Macron...

L'inspectrice des Finances Justine Coutard, 31 ans, qui avait très rapidement quitté la haute fonction publique pour la direction d'ADP, d'abord comme secrétaire générale puis aux finances, devient directrice adjointe du cabinet de Gérald Darmanin à l'Action et aux Comptes publics. Nul doute qu'Augustin de Romanet, le pédégé d'ADP, sera récompensé d'avoir si gentiment dorloté les bébés Macron.

Danone-Nestlé

Spécialiste des allers-retours entre le public et le privé, Muriel Pénicaud, encore elle, a officié aux côtés de Martine Aubry, ministre du Travail, comme conseillère à la formation professionnelle, avant de basculer dans le monde du CAC 40 ! Pendant neuf ans, elle est DRH de Danone, puis, donc, de Dassault Systèmes.



De son passage chez Nestlé France, Bertrand Sirven, 37 ans, conseiller de Bruno Le Maire à l'Agriculture et désormais à Bercy, garde le souvenir du limogeage brutal de la dircom du groupe à la suite de la diffusion, dans l'émission « Cash Investigation », d'un reportage sur le jambon. Espérons que ces deux-là ne pédaleront pas trop dans le yaourt...

Schneider Electric

Le milieu patronal confirme sa présence au ministère du Travail avec la nomination d'Antoine Foucher, 37 ans, comme directeur de cabinet. Collaborateur de Xavier Bertrand au sein de ce même ministère sous l'ère Sarkozy, cet ancien directeur général adjoint des relations sociales du Medef était considéré comme un « réformiste ». Après l'échec des

négociations sur l'assurance-chômage, il avait quitté l'organisation patronale et rejoint Schneider Electric, où il a officié comme directeur des relations sociales. Sans états d'âme, la boîte a fermé nombre de sites en Haute- Savoie et en Moselle.

Esso-Total

Bien avant de s'engager aux côtés des associations de parents d'enfants handicapés, ce qui lui vaut aujourd'hui d'être promue secrétaire d'Etat, Sophie Cluzel, 56 ans, diplômée de l'école supérieure de commerce de Marseille, était contrôleuse de gestion chez Esso. Dans la famille des pétroliers, on trouve également le directeur de cabinet de Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Docteur en informatique, Philippe Baptiste, 45 ans, avait fait une première incursion dans les services de l'Enseignement supérieur en 2013-2014, avant de quitter le CNRS pour devenir directeur scientifique chez Total, en février 2016. Le gouvernement fait le plein.

Dassault Systèmes

Ancienne cheffe de cabinet d'Emmanuel Macron à Bercy, Sophie Ferracci, 40 ans, épouse de l'économiste Marc Ferracci (un intime du Président), a aussi travaillé pour la pépite technologique du groupe Dassault. Initialement recrutée comme conseillère juridique, l'avocate y a été directrice *corporate* de 2009 à 2013 ; elle est aujourd'hui cheffe de cabinet de la ministre de la Santé. Avant elle, la nouvelle ministre du Travail, Muriel Pénicaud, 62 ans, avait occupé le poste de directrice générale adjointe des ressources humaines de l'éditeur de logiciels (2002-2008). Les Dassault ont toujours su se placer au cœur de l'Etat.

Havas

Ancien assistant manager chez L'Oréal, Mounir Mahjoubi, 33 ans, secrétaire d'Etat au numérique, a fait une partie de sa carrière chez BETC Digital, une entité du groupe Havas, contrôlé par Vincent Bolloré, d'abord comme *new business director*, puis comme directeur général adjoint. Or Havas est la boîte qui noue le plus grand nombre de contrats avec les ministères, soit pour fournir des communicants, soit pour les campagnes. Un côté plus pieuvre que start-up...

MSC Croisières

En quittant Bercy, où il officiait comme dircab d'Emmanuel Macron, Alexis Kohler, promu, à 44 ans, secrétaire général de l'Élysée, avait choisi de pantoufler chez l'armateur MSC comme directeur financier. Cela lui aura permis de suivre d'un œil attentif le dossier de reprise des chantiers navals de Saint-Nazaire (STX) par le constructeur naval italien Fincantieri. La vente n'est pas encore complètement bouclée, l'Etat français peut encore faire jouer son droit de préemption. MSC, qui fait le forcing pour entrer au capital de STX, trouvera au Château une oreille compréhensive.